Le Covid-19 toujours peu présent en Lozère

SANTÉ

Vendredi, la préfète de la Lozère Valérie Hatsch, Alain Barthélémy, pour l'ARS, et Jean-Claude Luceno, pour l'hôpital, ont fait le point sur l'épidémie.

Thibaut Longin
tlongin@midilibre.com

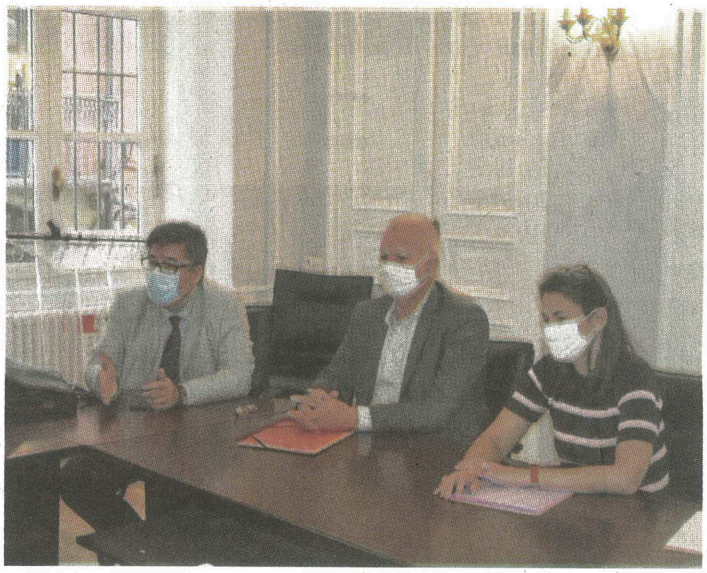
Avec les vacances estivales, la région Occitanie, destination privilégiée de nombreux touristes français comme étrangers, craignait une recrudescence des cas de Covid-19 liée au brassage de population. Si ce fut le cas dans certains départements, la Lozère n'en fait pas vraiment partie. En effet, à l'heure de faire le premier bilan post-retour de vacances, le constat est clair : il n'y a pas eu de pic de contamination. Le nouveau nombre de cas positifs (12 sur une semaine) reste faible et est désormais stable.

Le département reste donc, comme depuis le début de la pandémie, relativement épargné. La préfète, Valérie Hatsch, attribuant cette réussite à la faible population, mais également au « *sérieux des Lozériens pour respecter les mesures qui ont été mises en place* ».

Pour autant, elle mettait aussi en garde la population sur le fait que la situation n'était pas figée dans le temps, et qu'elle pouvait toujours évoluer en cas de relâchement : « *Actuellement nous avons le taux d'incidence le plus faible de toute l'Occitanie. Il est de 15 pour 100 000 contre 45 pour 100 000 dans la région. C'est donc trois fois moins. Cependant le nombre de cas peut toujours augmenter* ».

Plus de tests, et donc plus de cas positifs

En effet, le retour de vacances continue, et dans le même temps, les capacités du département à tester augmentent drastiquement : « *On est passé de moins de 200 tests à la mi-juillet, à un peu plus de 700 à l'heure actuelle. Mathématiquement, il y a forcément plus de cas positifs* », déclarait Jean-Claude Luceno, directeur de l'hôpital Lozère. Ainsi, le département n'est pas à l'abri de voir sa vigilance actuelle (qualifiée de limitée) passer au stade supérieur, à savoir une vigilance modérée (comme c'est actuellement le cas en Aveyron par exemple). Pour que cela arrive, il faudrait que le taux d'incidence reste durablement au-dessus de 10 pour 100 000 comme c'est actuellement le cas.



Jean-Claude Luceno, Alain Barthélémy et Valérie Hatsch. T.L

Pour autant, Valérie Hatsch se voulait rassurante sur la situation, et pointait l'étroite collaboration des services de l'État avec les mairies pour arriver à ce résultat : « *Tout a été fait en collaboration avec les différents maires du département, et la mobilisation n'a pas faibli. C'est grâce à cela que l'on a pu contenir l'épidémie, et que l'on continuera en ce sens* », concluait-elle.

> *Jeudi 3 septembre, un agent technique du collège Bourrillon a été testé positif au Covid-19. Il est en arrêt maladie depuis lundi et n'a pas été en contact avec les élèves. Seuls contacts à risque, cinq agents ayant pris leur repas avec lui les jours précédents. Ils ont été isolés et testés pour appliquer les mesures de prévention et casser la potentielle chaîne de transmission.*